

en deux mots, une école où règne l'ordre matériel et l'ordre moral. Une telle école se reconnaît à première vue, et le visiteur sent dès l'abord qu'il ne va rencontrer là que des sujets de satisfaction.

Il est facile, d'ailleurs, de se rendre compte de l'influence que peut exercer la tenue de l'école sur l'éducation des élèves.

Au point de vue matériel, les enfants ne peuvent que se plaire davantage dans une école propre et bien ordonnée, et il serait à souhaiter que toutes les écoles fussent établies sans luxe inutile, mais avec tout le véritable confort possible. La chose ne dépend pas des maîtres, qui doivent accepter le local mis à leur disposition, même insuffisant ou mal distribué. Mais ce qui dépend d'eux, c'est de faire de ce local un endroit propre, ordonné, à la fois agréable et attrayant, gai même, s'il est possible. Il est évident que les enfants y viendront avec plus de plaisir et qu'ils y travailleront plus volontiers et avec goût. La propreté et l'ordre qu'ils verront régner autour d'eux impressionneront leur esprit favorablement, et ils prendront là le goût et l'habitude de ces deux vertus primordiales. D'autre part, ils s'habitueront à respecter l'école et à la respecter doublement, en s'y montrant plus réservés dans leur conduite et en s'abstenant de salir la classe. En vivant ainsi dans un milieu plus soigné, ils prendront eux-mêmes le goût de l'ordre et de la propreté, et les fillettes, en particulier, porteront plus tard ce goût et cette habitude dans la tenue de leur ménage. Dès maintenant, les enfants auront à cœur de se montrer dignes de leur école et ils ne voudront pas y venir malpropres ou mal tenus eux-mêmes. C'est un fait d'expérience que la bonne tenue matérielle de la classe influe considérablement sur les habitudes d'ordre et de propreté des enfants, et qu'il est beaucoup plus facile de les obtenir sans avoir à sévir pour cela.

L'ordre ne sera d'ailleurs pas seulement enseigné aux enfants par l'exemple: ils s'y exerceront eux-mêmes, et en respectant la classe, et en le pratiquant dans la tenue de leurs pupitres personnels, dans le soin de leurs livres et surtout la tenue de leurs cahiers journaliers. Ce sont là des habitudes qu'on ne saurait acquérir trop tôt et qui s'imposent à tous et dans toutes les conditions de la vie. La bonne tenue des cahiers présente plus qu'un intérêt moral, car des devoirs faits avec soin, avec attention, ne prennent, en somme, guère plus de temps que des devoirs faits à la hâte et sont autrement profitables au point de vue de l'instruction et par suite de la culture intellectuelle. L'expérience prouve, en outre, qu'un élève qui a commencé de négliger un cahier, n'apporte plus aucun goût à sa tenue, jusqu'à ce qu'il soit achevé. Or, il est évident qu'il importe au plus haut point, non seulement en ce qui regarde l'école, mais pour toute la suite de la vie, d'habituer les enfants à travailler à faire avec soin tout ce qu'ils font.

Il n'importe pas moins de leur faire contracter de bonne heure l'habitude d'un travail régulier et suivi. Cette habitude se prend tout naturellement dans une école bien tenue et bien organisée. Rien n'est livré au caprice ni au hasard; chaque heure apporte sa tâche déterminée et nettement limi-